

ANN VAN HOEY

FRAGILE ARGILE

CASSER LA VOCATION UTILITAIRE DE LA TERRE. LA POTERIE DEVIENT SCULPTURE SOUS LES DOIGTS DE LA CÉRAMISTE ANN VAN HOEY.

PAR JEAN SCHATZ | PHOTOS : JOSÉ-NOËL DOUMONT



EXPLOSION DE COULEURS dans une cuisine renversée. Au lieu de créer des aliments, les ingrédients et les outils servent à former des récipients. Moules, fours et rouleaux à pâtisserie en bois se côtoient. "J'ai plus de contrôle quand je travaille à la main. On se rend moins vite compte des défauts quand on utilise un outil mécanique", explique Ann Van Hoey. L'argile aplatie, les doigts armés d'un scalpel en tirent à toute vitesse les formes effilées qui garniront le moule. Elles s'y chevauchent, créant la texture délicate de papier plié qui est la marque de fabrique de l'artiste.

L'INSPIRATION VIENT EN TRAVAILLANT

Cette inspiration naît lors d'un voyage au Japon où elle découvre l'origami. Invitée à donner des masterclasses à travers le monde, elle pioche dans les techniques et esthétiques locales pour nourrir sa pratique. On devine dans ses pots l'origami japonais et les couleurs rapportées d'Indonésie. Elle enseigne volontiers, mais garde secrets certains arcanes de création des couleurs. Les teintes explosives à la texture veloutée, épidermes sensuels comme le daim, sont sa marque de fabrique.

ESSAIS & ERREURS

Art du tâtonnement. Chaque couleur demande une température et un temps de cuisson différents. La céramiste multiplie les expériences, monceaux de fragments d'argiles colorés, annotés de minutes et de degrés qui révèlent le secret de leur naissance. La céramique est un art où subsiste une parenthèse d'incertitude: la cuisson. L'artisane ne maîtrise son objet que jusqu'à l'épreuve du feu, qui déterminera la taille, la couleur et parfois les motifs de l'œuvre. Les mille degrés de la fournaise sont sans pitié, ils révèlent chaque défaut invisible et





détruiront l'objet imparfait. "Ne rien forcer. Mettre le moins de tension possible dans les plaques pour éviter qu'elles se déforment après la cuisson, qui révèle ce qu'a vécu la matière. Il faut suivre le rythme de la terre."

L'ÉMOTION DANS L'ARGILE

Ann Van Hoey travaille la terre, "plus douce que le métal ou le verre", quoiqu'elle se soit déjà essayée au bronze. L'intérêt ne manque pas, mais "si l'on commence avec une autre matière, le grand problème est le temps". La carrière de l'artisane a commencé à cinquante ans, après avoir été ingénieure commerciale. Le temps perdu est vite rattrapé, les récompenses et expositions dans le monde entier se succèdent sans répit. "J'aime les couleurs vives, mais la couleur et la taille d'une pièce sont avant tout un

choix émotionnel." Les œuvres sont plus petites et plus sombres quand l'humeur est maussade. Ann Van Hoey commence à travailler tôt le matin, sur fond de musique pop des années 1990, sans toujours savoir où la terre choisira d'être emmenée. Artisane audacieuse, elle bouscule les codes d'une technique millénaire qui pêche parfois par son classicisme. Quelques pots dans un sac... et direction le garage. Le carrossier dubitatif accepte de peindre une céramique bien différente de ses mécaniques habituelles et dégaine le pistolet à air pulsé pensé pour la peinture de voitures. C'est la naissance de la "collection Ferrari". Plastique ou métal? C'est pourtant de la terre! Aliens de céramique, courbes sensuelles luisantes de couleurs brutales.

annvanhoey-ceramics.be

BIO

1956 : Naissance d'Ann Van Hoey à Malines

1979 : Master en sciences économiques appliquées à l'université d'Anvers

2006 : Diplôme de céramique, Institut pour l'art et l'artisanat (IKA), Malines

De 2008 à aujourd'hui : Expositions dans des galeries en Europe, en Asie et aux États-Unis. Œuvres acquises entre autres par les Musées Royaux de Belgique, le Musée Ariana de Genève, le Museum of Arts & Design (MAD) de New York.